

MOOC « Étudiants dyslexiques dans mon amphi : comprendre et aider »

Séquence 2 – Module 3

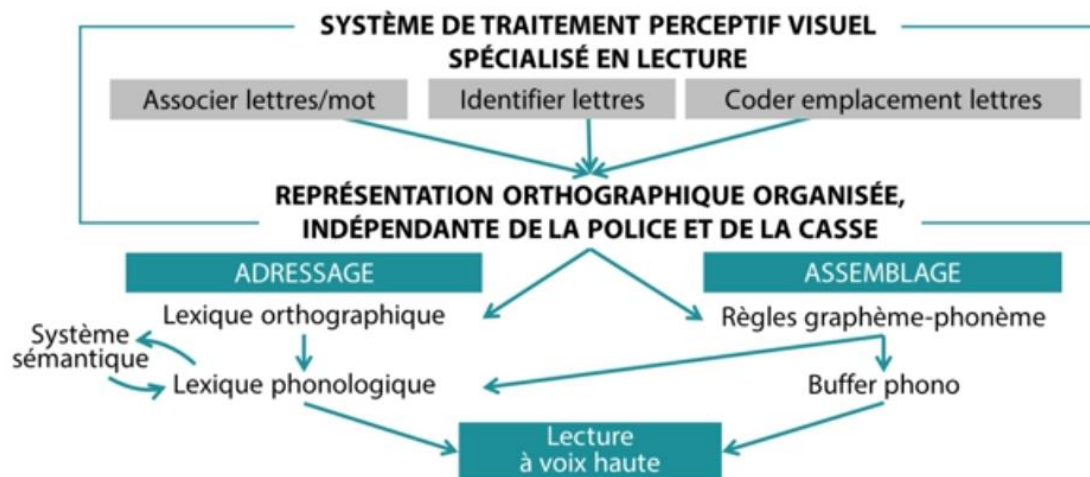
Un modèle de lecture pour comprendre les origines de la dyslexie

Vous allez maintenant découvrir un modèle de l'activité cognitive en lecture chez les bons lecteurs. Cela donne une vision d'ensemble et une cohérence aux origines variées des dyslexies. Il s'agit du modèle de la double voie. D'autres modèles existent mais celui-ci est assez simple et efficace. « Deux voies » signifie que le lecteur utilise simultanément 2 procédures (ou 2 voies de traitement) pour lire un mot à voix haute.

Il y a la procédure d'assemblage (qui est surtout utile pour lire les mots nouveaux), et il y a la procédure d'adressage (surtout utile pour lire les mots irréguliers, c'est-à-dire ceux qui ne se prononcent pas comme ils s'écrivent).

En voici une représentation assez complète :

Lecture : modèle de type « double voie »



Crédits : ENS de Lyon, service DUNES

Il paraît complexe au premier abord, mais il est moins compliqué qu'il ne le paraît. Il est surtout très utile pour pointer les aspects qui peuvent dysfonctionner dans la dyslexie.

Comme le lecteur ne sait pas à l'avance à quel mot il aura affaire, il applique les 2 procédures en même temps sur le mot pour tenter de le lire à voix haute. Selon le type de mot, l'une des procédures est plus rapide et c'est elle qui permet de lire le mot, et le lecteur n'a alors pas conscience de la participation de l'autre procédure.

Commençons par la voie d'assemblage. Cette procédure consiste à considérer séparément chaque lettre ou groupe de lettres dans le mot pour leur associer, les unes après les autres, une représentation sonore de la consonne ou de la voyelle correspondante.



Crédits : ENS de Lyon, service DUNES

Dans cet exemple, la lettre "m" est mentalement associée au son /m/ (qu'on appelle le phonème /m/), puis la lettre "u" est associée au phonème /y/ représenté sur le schéma par le signe qui ressemble à un « y », puis la lettre "c" est associée au phonème /k/, et ainsi de suite. Pour cela, le lecteur a besoin de plusieurs compétences sous-jacentes.

Connaître les règles d'association « lettre – son », ce que l'on appelle l'association « graphèmes – phonèmes ». Ces règles sont enseignées à l'école primaire.

Pour que cet apprentissage soit possible, l'enfant doit se représenter clairement les catégories de sons qui composent les mots de sa langue. C'est ce qu'on appelle son « système phonologique ». En effet, pour comprendre que les lettres "t" et "d" sont utiles et représentent des sons différents dans les mots, il doit percevoir correctement cette différence entre les sons /t/ et /d/, ce qui n'est pas évident.

Pour apprendre ces associations entre lettres et sons, l'enfant doit aussi admettre que même les petits mots, prononcés de façon unitaire, peuvent être décomposés à l'oral en unités plus petites, c'est-à-dire en phonèmes.

Pouvoir découper le mot à l'oral, c'est avoir des capacités méta-phonologiques. La méta-phonologie permet de jouer mentalement avec les consonnes et les voyelles à l'oral dans le mot entendu, pour l'analyser.

Quand on lit par assemblage, l'application des règles d'association entre graphèmes et phonèmes s'effectue élément après élément. C'est long, et ça demande d'orienter l'attention le long du mot écrit. Dans cet exemple, l'attention doit s'orienter successivement sur les 5 graphèmes de MUCAL pour les associer aux phonèmes /m/, /y/, /k/, /a/, /l/, l'un après l'autre pour construire la représentation mentale phonologique /mykal/.

La procédure d'assemblage mobilise enfin la mémoire à court terme, pour se souvenir des premiers phonèmes traduits dans le mot.

La procédure d'adressage consiste quant à elle à traiter simultanément tous les graphèmes du mot. Dans cet exemple, c'est le mot OUTIL.

Toutes les lettres de ce mot sont prises en compte en même temps et le lecteur cherche à l'apparier à une représentation orthographique de mot complet dans son lexique orthographique, c'est-à-dire dans sa mémoire de l'orthographe des mots. Il cherche pour cela une représentation qui contient les mêmes lettres, qui doivent en plus être situées au même endroit. Si un appariement se produit, alors le mot est identifié, ceci sur une base purement orthographique.

L'adressage permet alors de récupérer très vite un lien précis entre un mot dans le lexique orthographique et sa représentation phonologique complète dans le lexique phonologique. C'est une procédure très utile

qui permet de lire à haute voix, sans se tromper, tous les mots que le lecteur a mémorisés à l'écrit, même s'ils sont irréguliers et ne se prononcent pas comme ils s'écrivent. Dans cet exemple, la procédure d'adressage permet de lire à haute voix en disant /uti/ et non /util/. L'adressage et l'assemblage ont ainsi des rôles complémentaires.